
MARRAKECH – Réunion du GAC avec le Conseil d'administration de l'ICANN
Mercredi 9 mars 2016 – 08h30 à 10h00 WET
ICANN55 | Marrakech, Maroc

9 mars 2016, réunion du GAC avec le conseil, de 8h30 à 10h30, ICANN 55, Marrakech.

STEVE CROCKER:

Bonjour à tous, l'un des vrais plaisirs des réunions de l'ICANN, c'est que l'on y trouve des personnes de différente discipline, tradition et que nous pouvons apprendre à nouveau. Alors, il y a peu de temps, j'ai appris le vocabulaire diplomatique qui dit qu'il y a deux types de réunions, les réunions réussies et celles qui sont merveilleusement réussies. Alors, je pense que nous avons une réunion merveilleusement réussie même mieux encore, je voudrais donc féliciter tous ceux qui ont travaillé ardemment, consciencieusement, sur la proposition sur la responsabilité, je vous félicite vous tous, pour cette réussite, ce merveilleux succès qui a été annoncé hier soir. Je crois que toute la communauté et en particulier le conseil d'administration apprécie fortement ce pas en avant. Est-ce qu'il y a d'autres termes dont il faudrait parler aujourd'hui ?

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

THOMAS SCHNEIDER: Steve, il me semble qu'il y a un thème abordé par rapport à votre lettre du 14 octobre 2014, la 2e phrase, le 1er paragraphe, ah non, non, non, non. Ah non, c'était juste une plaisanterie.

STEVE CROCKER: Je me souviens parfaitement bien de cette lettre, vous avez un sens de l'humour assez particulier puisque vous avez choisi une date qui est justement celle de mon anniversaire, et je sais exactement où j'étais et ce que je faisais, et il y a eu aussi un gâteau ce jour-là parmi de nombreux facteurs.

THOMAS SCHNEIDER: Merci Steve. Oui, nous avons quelques termes à aborder aujourd'hui.

En premier lieu, nous nous sommes rendu compte par rapport à hier, que cette négociation a été vraiment intense, et qu'elle a été menée de façon très ouverte, notre séance n'a pas été à huit clos, c'était une séance ouverte, tous ceux qui ont voulu ont pu rentrer dans la salle, et tous ceux qui ne travaillent pas pour les gouvernements ont été étonnés de voir que nous travaillions ardemment, ce qui pour bon nombre de ceux qui sont venus, était une nouveauté pour d'autres, c'était une surprise. C'était intéressant pour ceux qui ne sont pas habitués à voir cela. Enfin, ils ont été étonnés de voir cela.

Donc, le fait que nous ayons eu une séance ouverte et transparente a été très bon pour nous tous.

Nous allons travailler pour éliminer l'erreur porte close du GAC, mais nous savons qu'il faut décider de cela au sein du GAC. En tout cas, à mon avis et dans ma perception, ça a été une expérience très positive.

Nous avons fait un effort cette fois-ci après l'expérience des dernières réunions avec le conseil d'administration pour améliorer certains points, ce n'est peut-être pas l'idéal de suggérer les thèmes à aborder la veille de la réunion, parce que normalement nous préparons cette réunion le soir de la veille. Ce que nous avons fait cette fois-ci, ça a été travaillé pendant quelques semaines avant les réunions pour essayer d'identifier certains thèmes que nous voudrions traiter avec le conseil d'administration afin que vous puissiez avoir une idée de ces thèmes à l'avance, et que vous puissiez nous donner des réponses enfin plus substantielles ou avec une connaissance plus approfondie.

J'espère, que cela va faciliter cette séance grâce à cet échange, nous (inaudible) une liste de tentative des thèmes à aborder et il se peut que pendant les séances on puisse voir apparaître d'autres thèmes que les gens voudraient traiter.

Nous essayons de participer de façon (inaudible) à ce processus, nous avons essayé d'établir des rapports avec vous pour faire cette réunion.

STEVE CROCKER:

Bien sûr et nous vous en sommes très reconnaissants, c'est une liste assez significative, j'espère que nous allons pouvoir aborder tous les thèmes. Alors, commençons!

Voulez-vous commencer par le début ou voulez-vous prendre un thème en particulier ?

THOMAS SCHNEIDER:

Bon hier une question a été soulevée, c'est juste pour à titre informatif parce que tout le monde est curieux de savoir comment ça fonctionne, je ne me rappelle plus qui a posé la question sur le fonctionnement de processus de sélection du président directeur général, je profite de l'occasion pour saluer Goran qui est ici avec nous, nous sommes heureux de travailler avec lui.

Ce que nous voulons savoir ce n'est pas qui ont été considérés des candidats, mais quel a été le processus, les critères pour ce processus pour que les gens aient une idée sur ce à quoi vous avez réfléchi là-dessus.

STEVE CROCKER:

Je vais essayer de vous donner une réponse courte et si c'est nécessaire George Sadowsky pourrait ajouter des détails.

Il y a une combinaison spécifique entre l'information qui est rendue publique et l'information qui est considérée confidentielle. Nous avons un processus documenté où il y a des critères qui ont été publiés, et nous avons publiés aussi certaines statiques et il y a un processus de recherche qui est clairement documenté que nous avons entamé l'année dernière après le moment où Fadi a annoncé qu'il allait son poste cette époque pour cette date. Nous avons tenu une série de réunion publique lors de la réunion de Dublin, disons que c'était notre temps neuf et comme je l'ai dit avant cette réunion, nous avons publié des critères, des annonces de la recherche dans des revues telles que "The Economist" et d'autres publications, et nous avons essayé de diffuser cette recherche de la façon la plus large possible pour avoir le plus grand nombre de candidats. Les statistiques de base, sont dans une liste sur le site web je les ai fait copier-coller pour les avoir à porter de main. Il y a plus de 100 candidats qui ont été distribués dans différentes régions géographiques, 9% pour l'Afrique, 16% pour l'Asie, 27% pour l'Europe, 41% pour l'Amérique du Nord, 7% pour l'Amérique latine et les Caraïbes.

Au point de vue du bilan de genre, c'était 93% d'hommes et 7% de femmes, voilà les statistiques que nous avons publiées. Quant à l'égalité des genres, ce que nous recherchons assurément, nous aurions aimé qu'il y ait davantage de femmes candidates. Nous ne voulions pas prendre une décision sur la base de ce critère, nous avons tenu compte du nombre de femmes qui s'étaient présentées en tant que candidates, et nous voulions nous assurer de n'avoir exclu aucun des candidats.

Alors nous avons toujours essayé d'orienter ceci un peu pour l'égalité des genres, pour garantir que les femmes soient incluses dans toutes les étapes. Je me ferais un plaisir de répondre à vos questions, mais je veux dire que le niveau de confidentialité est très élevé, donc si vous voulez savoir qu'elles ont été le reste des candidats, nous ne pouvons pas vous le dire, c'est juste la façon de travailler.

THOMAS SCHNEIDER: Merci vraiment Steve. Est-ce qu'il y a des questions, des commentaires de la salle ? Merci.

Bien, merci beaucoup, Steve, nous allons aborder le prochain thème. Nous supposons que nous ne sommes pas les seuls à vouloir parler des délais, des dattes butoirs, de la charge de travail, des priorités (inaudible) de la charge de travail. Ce qui représente un défi de plus en plus important, non seulement

pour les délégations gouvernementales de petite taille, mais aussi pour les grandes délégations gouvernementales de grandes tailles.

Nous essayons de participer à une étape (inaudible) dans tout ce qu'est pertinent pour nous, nous essayons de voir comment nous pouvons travailler là-dessus parce qu'il y a tant de choses (inaudible) va tellement vite que sinon en tant que fonctionnaires gouvernementaux, nous prenons au sérieux notre travail et si nous ne le consultons pas (inaudible) nos chefs, à nos ministres, cela nous demande un certain temps et nous essayons de parvenir à une position commune, et nous le faisons au sein du GAC.

Ce qui est vraiment très, très difficile. En ce qui concerne les actions, les réactions des mesures à prendre en temps utile, pour ne pas perdre les étapes importantes de tous ces processus et de calendrier correspondant.

Nous essayons de changer certains aspects, nous essayons d'avoir plus de travail dans la période d'intersection ou d'avoir plus de réunions, mais pendant la réunion de l'ICANN, il y a un chevauchement des réunions, et nous ne pouvons pas faire tout le travail dans les périodes d'intersections, car il y a des personnes qui ont d'autres thèmes à aborder dans leurs listes de

priorités. En fin de compte, la charge de travail représente toujours un défi pour nous.

Je veux éviter aux collègues qui ont soulevé cette question à prendre la parole pour donner des exemples de cette situation et faire des commentaires dans cette partie de la séance. Nous estimons cependant qu'il faut parler sérieusement de la charge de travail et si cette charge de travail ne va pas diminuer, et c'est probablement le cas, il faudrait peut-être discuter à propos des priorités, essayer d'établir un dialogue avec d'autres parties prenantes de cette organisation pour avancer rapidement, ce qui concerne certains processus de telle façon que nous puissions focaliser notre attention sur des questions plus importantes pour la majorité.

Pour la plupart, nous aimerions participer là où les thèmes sont les plus importants et consacrer plus de temps à des questions qui vont vraiment avoir des répercussions pour le reste. Cela nous inquiète et nous voulons participer et il faut que nous voyons la manière de gérer tout cela d'une manière différente par rapport à ce que nous faisons jusqu'ici.

J'invite donc mes collègues à prendre la parole s'ils veulent le faire et je voudrais savoir si le conseil d'administration a abordé aussi ce thème.

La Nouvelle Zélande prend la parole.

NOUVELLE ZÉLANDE:

Merci M. le Président en premier lieu. Je veux dire qu'il s'agit de question que nous avons soulevée à Los Angeles et qui a été soulevée par bon nombre de communautés, on a discuté de cela au sein du GAC à plusieurs reprises. Je ne sais pas quels sont les chiffres pour d'autres communautés, nous avons environ 150 membres ce qui est moins de la moitié du nombre du personnel de l'ICANN et je dois reconnaître que nous avons une charge de travail qui implique non seulement l'ICANN, mais les autres communautés aussi. Nous voudrions savoir donc, quelles seraient les mesures à prendre, comment nous pourrions travailler avec les organisations de soutiens et les comités consultatifs pour établir les priorités de ce type de travail et comment parvenir à un équilibre par rapport à la capacité de chaque communauté, nous avons des travaux pour le quizz et les nouveaux gTLDs en même temps que la question de la responsabilité et la transition des fonctions de l'IANA. Merci.

CHRIS DISSPAIN:

Merci beaucoup Thomas, bonjour à tous. En premier lieu, je veux exprimer ma reconnaissance à tous les membres du GAC. Auparavant, quand on parlait de ce thème, les gens disaient : bon le GAC fonctionne comme cela, et vont essayer de vous adapter à cette modalité de travail, nous avons fait des progrès

considérables, je veux remercier les membres du GAC de leurs extraordinaires (inaudible), je sais que cet environnement, n'est pas l'environnement habituel pour la plupart des fonctionnaires gouvernementaux et vous avez fait de grands efforts pour vous adapter.

Je crois que ce point que vous avez soulevé, je m'adresse à la Nouvelle Zélande, cela concerne un autre thème qui se rapporte à ce qui suit. Ceux qui ont été dans le groupe de travail pour la stratégie des réunions Suzanne Radell, parmi d'autres, nous avons discuté de la façon d'adapter ou de modifier la structure des réunions de travail, surtout pour que les communautés aient plus de temps pour se réunir et travailler.

Maintenant, tout cela est une réalité, l'idée que la première partie de la journée, par exemple de 9h du matin jusqu'à 12h, que vous puissiez travailler au thème qui vous est pertinent et ensuite que vous puissiez vous réunir avec le reste. Ça serait un exemple, il n'y a pas de solutions magiques pour tout ce problème. Il faut voir comment on pourra travailler avec une charge de travail qui va continuer à s'accroître. Je sais que c'est difficile, mais vous en tant que comité consultatif, ce que vous faites c'est diviser les différents membres que vous avez et leur attribuer une tâche.

Je sais que c'est difficile, que vous avez pu le faire avec le CCWG, le CWG et ainsi de suite.

Je crois ensuite qu'il faut que nous travaillions conjointement pour essayer d'inclure dans nos ordres du jour, de telle façon que ça soit facile pour vous de travailler là-dessus.

Comme vous l'avez dit, il y a des chevauchements par rapport aux thèmes et aux séances.

Nous pourrions peut-être considérer la possibilité d'avoir certains membres du GAC qui sont particulièrement intéressés par ce thème, pour former un petit groupe ad hoc. Et cela ne signifie pas que nous allons avoir d'avantage de réunion en présence, cela signifie tout simplement que nous allons aborder ces thèmes.

Je me ferais un plaisir de travailler sur ce thème avec des personnes de la GNSO et de la ccNSO. C'est juste une suggestion, merci.

FADI CHEHADE:

Merci beaucoup, bonjour à tous. J'ai dit moi aussi au Président du GAC qu'une solution clé pour la question de la charge de travail consiste à garantir que moi je pars d'ici samedi prochain. J'espère que cela va vous aider.

THOMAS SCHNEIDER: Merci Fadi. Nous en tiendrons compte, je ne vais pas applaudir parce que ce serait incorrect, mais nous allons en tenir compte.

DENMARK: Merci M. le Président. Je crois qu'il faut avoir une vue d'ensemble, il faut voir quels sont les thèmes de l'ordre du jour de la communauté tout entière, comme mon collègue l'a dit, il est important de déterminer les priorités, mais il faut aussi tenir compte de ce qui suit, il ne faut pas inclure dans l'ordre du jour 5 ou 6 PDPs très important en même temps, car il faudrait les gérer.

Autrement, avec tant de PDP en cours en ce moment, et des PDPs qui sont très importants pour tous, il est très difficile de suivre tous ces PDPs en même temps et de travailler pour chacun d'eux.

THOMAS SCHNEIDER: Merci beaucoup. Puisque vous avez soulevé la question de la réunion B, nous pourrions peut-être aborder ce thème, comme nous le savons tous, je crois qu'il y a environ 2 ans, nous avons commencé à travailler sur une nouvelle stratégie des réunions dans les objectifs principaux sont les suivants : avoir plus de temps pour travailler avec le reste de la communauté, avoir plus

de temps pour se centrer sur les tâches de chacune des unités constitutives et bien sûr, effectuer des réunions plus petites pour aller dans des pays qui ont des sièges moins vastes et qui ne peuvent pas être les hôtes d'une réunion aussi grande que celle-ci.

Cela permet à l'ICANN et tous d'aller dans des régions dans des pays que nous ne pourrions pas visiter autrement, car les réunions sont d'une telle envergure qu'il n'y a pas de siège dans tous les pays du monde qui puissent accueillir ce type de réunion. Nous avons aussi essayé de participer à ces réflexions, à ces échanges d'idées et nous avons partagé ces idées, nous les partageons, nous les soutenons pour des raisons diverses car la diversité nous intéresse, car nous nous soucions de la diffusion de la sensibilisation des rapports avec les autres.

Bien sûr 4 jours ne suffisent pas, mais si nous ajoutons un autre jour, cela ne suffit pas non plus et rien ne suffit en fait, car on continue à ajouter des jours, on continue à ajouter des séances, et cela ne suffit jamais.

Lorsque nous parlons la durée et de la réunion, nous parlons bien normalement du nombre de jours, nous aimerions bien faire quelque chose de différent, qui pourrait être un fait innovant quant au travail qui se fait.

En particulier, nous avons une discussion à ce propos, nous avons essayé d'optimiser notre agenda ou notre ordre du jour. Les (inaudible) que ce n'était peut-être pas la meilleure façon la plus efficace de travailler, mais qu'il fallait aussi établir des liens avec d'autres personnes de façon bilatérale, mais que ce n'était pas non plus efficace de débattre du même thème sur 5 unités constitutives (inaudible). Ce que nous pourrions faire, c'est peut-être prendre 1,2,3 ou même 4 questions parmi les plus importantes et discuter de ces questions avec les personnes concernées dans une seule salle afin que tout le monde puisse écouter, comprendre et réagir et je crois que cela est applicable à d'autres parties prenantes pour travailler en évitant les confrontations et ce n'est pas comme cela se fait dans les forums publics, mais plutôt d'une manière qui encourage la compréhension et l'entente pour que nous puissions tous comprendre quelle en est la situation de la GNSO, de la ccNSO ? Quelles sont les inquiétudes ? Pourquoi nous demandons des sauvegardes et des mesures de protection ? Quel est le rôle que nous jouons ? Et ainsi de suite.

Si nous faisons ceci au moins pour une séance dans le calendrier de la réunion, lorsque chacun d'entre nous reviendra sur son propre champ d'action, son propre domaine, cela va nous aider à tenir compte des inquiétudes, du travail et des obligations des autres parties prenantes, ce qui nous aidera à réviser et faire

notre travail sans avoir besoin d'une coordination ultérieure, parce que si nous parlons par (inaudible) à un moment plus précoce disons, cela est beaucoup plus précoce. Nous appelons cela (inaudible), réunion d'information ouverte et c'est ce qui a été proposé par le groupe de travail sur la stratégie des réunions, et nous avons libéré la journée du mardi pour interagir avec le reste de la communauté.

Cela peut servir aussi à faire de la sensibilisation, faire venir d'autres personnes pour qu'elles puissent comprendre, pour qu'on puisse comprendre mieux comment nous travaillons, parce que si nous somme pas, silot, nous travaillons en silot, chacun utilise ses propres signes, ces propres acronymes. Si nous sommes tous ensemble, il se peut que nous puissions donc tous ensemble diminuer ce seuil, et que nous comprenions comment fonctionne cette approche multipartite de tous les points de vue.

Nous avons planifié donc, cette journée-là pour interagir, avoir des échanges avec tout le monde.

Mais vendredi dernier lorsque nous avons vu les calendriers des différentes unités constitutives, nous avons qu'il y a un très faible taux de chevauchement entre les différentes unités constitutives.

Alors cette idée des échanges avec tous, sur une période courte est toujours valable et si le reste des parties prenantes partagent cette idée, je crois que nous devons agir rapidement dans les jours à venir pour coordonner des initiatives afin que nous puissions tous quitter nos silos, nos compartiments et que nous puissions travailler ensemble.

Je veux donc encourager le conseil d'administration en ce sens, que si cela ne se matérialise pas depuis la base de façon ascendante que vous puissiez travailler de façon verticale pour ainsi dire, dans une approche descendante pour que nous puissions travailler tous ensemble dans cette interaction, et revenir ensuite à nos propres compartiments.

Pour conclure, une question pratique, jeudi nous allons non seulement planifier notre travail futur, mais l'organisation de la réunion de juin. Ca serait d'être aussi clair que possible, de comprendre aussi clairement que possible comment sont les choses, à savoir combien de journées auront la réunion, si on va ajouter une journée, à quoi elle sera destinée ? Quelles seront les conditions ? S'il va y avoir des réunions constitutives ? Plus nous aurons d'informations et plus cela sera détaillé, plus le travail sera aisé pour nous pour planifier ceci, car il y a très peu de temps entre les réunions, c'était difficile, mais bon c'était très important pour nous.

ERIKA MANN:

Thomas, j'aime beaucoup l'idée, je considère que c'est une bonne idée et on aurait dû l'appliquer avant; cherchez la manière de mener un débat sur certaines questions qui sont pertinentes pour ceux concernés qui travaillent ici dans une réunion d'information ouverte et peut-être mon anglais n'est pas si clair(inaudible),mais je crois qu'on pourrait trouver une autre expression, mais le concept est clair.

En définitif, cela va créer davantage de cohérence, et aidera à comprendre le modèle multipartite.

Alors je comprends bien que cela donnerait de la visibilité au monde extérieur et en interne aussi, alors je soutiens cette idée, il est important de sélectionner de nouveaux thèmes à savoir les questions à résoudre dans un délai immédiat, quelque chose qui puisse permettre une réflexion à plus long terme, certaines questions ne sont pas intéressantes pour une ou deux communautés, alors je soutiens cette idée, et pendant le déjeuner je crois que nous aurons une réunion du conseil d'administration alors après on pourra parler de la question sans aucun doute.

IRAN: Merci. Bonjour à tous, merci aux membres du conseil d'être venu ici avec nous. Je considère qu'augmenter le nombre de jours peut résoudre le problème, il faut mettre l'accent sur l'efficacité, tout d'abord il faut travailler pour parvenir à l'efficacité au GAC et avec notre travail avec d'autres. Plus on a de jours, plus on parle, mais s'il n'y a pas d'efficacité cela ne sert à rien, il faut penser aussi au coût d'ajouter des jours à la réunion. Merci.

CHRIS DISSPAIN: Merci. Si vous me permettez de faire une suggestion pratique, car nous avons cette réunion au mois de juin, nous savons déjà que cette réunion n'aura pas lieu au Panama et je crois que le conseil n'a pas encore approuvé la résolution pour le siège de cette réunion, nous savons que ce n'est pas Panama, ça sera ailleurs, et je me demande si un petit groupe de personne des membres du GAC, de la GNSO, de la ccNSO, Nick Tomasso et moi on pourrait se réunir par téléphone la semaine prochaine au lieu d'établir des relations avec le GAC et la GNSO et bien, on pourrait participer à la téléconférence avec des participants pour savoir ce que nous allons faire à Helsinki ou où que soit la réunion, et voir si ça fonctionne.

Si on peut le faire, et bien c'est peut-être le responsable du GAC et on pourrait organiser une téléconférence avec Nick Tomasso la semaine prochaine.

INDONÉSIE:

Merci Thomas, je veux revenir à ce qu'on a fait hier, dans le futur proche, je crois que le GAC devrait établir son PDP et ses statuts, pour s'assurer d'avoir un mécanisme rapide pour la prise de décision, que ce mécanisme soit disponible. Mais ici, nous pouvons inclure toutes les inquiétudes des états membres, j'utilise le terme utilisé à l'unité dans certaines organisations.

Mais hier, nous avons eu 7 ou 8 heures pour donner une réponse que nous avons davantage d'activités et il faut faire une Lettre comme celle-là tous les jours, toutes les semaines, tous les mois alors ? Je ne veux pas rester dans nos bureaux de Los Angeles une année ou quelques mois par an pour faire ce travail.

THOMAS SCHNEIDER:

Merci. Des commentaires supplémentaires sur la réunion B ? Si ce n'est pas le cas, nous pouvons passer au point suivant dénommé l'ICANN et l'intérêt public mondial.

TAREK KAMEL:

Merci Thomas, je voudrais mentionner certains faits liés au travail en cours, en thème de l'intérêt public mondial, je parle aussi au nom de ma collègue Nora Abusitta qui a dû partir de bonne heure ce matin et qui est la vice-présidente de notre département de politique publique, nous avons commencé le

travail il y a 2 ans au sein de l'ICANN, on a établi un panel stratégique pour les responsabilités publiques présidées par Nick Weiner à ce moment-là, mais c'était évident que l'on avait besoin de continuer à travailler, à analyser la question liée au mandat de l'ICANN, alors après la transition, ceci deviendrait plus important.

Voilà pourquoi dans notre plan stratégique (inaudible) il faut préparer un cadre d'intérêt public mondial et ce plan a été soutenu par la communauté. Il y a eu des pourparlers et il y a beaucoup de gens qui n'ont pas pu être présents à cause des réunions gouvernementales de haut niveau.

Les gouvernances ont une grande responsabilité vis-à-vis de nos citoyens en matière d'intérêt public, alors on veut être sûr d'avoir une plus grande participation du GAC dans ce travail qui commence et dans l'effort de la communauté.

Nous allons prochainement partager dans la liste de diffusion les détails et aussi dans l'espace wiki, de notre travail. Merci.

THOMAS SCHNEIDER:

Merci Tarek. Je crois que l'intérêt public représente un grand intérêt pour les gouvernements et cela ne doit pas nous surprendre. C'est justement la raison de notre salaire non ? Nous assurer d'avoir le soutien de l'intérêt public dans notre travail.

Voici un bon exemple de coordination et d'établissement des priorités pour le travail. On est très intéressé de participer des sessions comme celle de lundi, mais malheureusement, ici il y avait un grand nombre de ministres et on ne pouvait pas quitter la salle parce qu'il fallait mener des conversations, d'ailleurs le débat a été très enrichissant.

Voici un autre exemple de la raison pour laquelle avant de planifier les réunions, nous serions tous informés pour établir les priorités, ici on a besoin d'être ensemble et par la suite on organise notre travail individuellement autour de ces questions plus importantes qui nous intéressent tous. Il peut y avoir des différences d'opinions par rapport à la compréhension de l'intérêt public, à ce que nous comprenons par intérêt public, il y a eu des débats au niveau national et régional, suivant les différentes cultures, il peut y avoir différentes connotations pour l'intérêt public. On a demandé des débats avec des membres du GAC (inaudible) cela a commencé au Brésil en (inaudible) qui a eu lieu en novembre dernier, la séance a été très informatif et nous ferons de notre mieux pour appliquer notre expérience dans cette conversation.

Alors une fois de plus de vous demandons de nous donner l'opportunité de participer et nous espérons ce débat qui est fondamental. Mieux on se comprendra, mieux on trouvera le cadre pour identifier quelque chose comme l'intérêt public ou

lié avec l'intérêt public ou pas lié avec l'intérêt public, mieux nous comprendrons cela, plus efficace nous deviendrons.

Olga, je crois qu'elle veut prendre la parole.

ARGENTINE:

Merci. Bonjour à tous, merci au conseil de nous avoir rejoints ce matin, au membre du GAC, dans la réunion des républiques, Milagros du Pérou qui travaille pour la protection des noms géographiques et dans une de nos réunions publiques de ce groupe de travail, plusieurs participants ont demandé de réviser le concept d'intérêt public dans le sens des noms géographiques, cela était considéré censé.

On a élaboré un élément qui sera inclus dans le wiki, Milagros (inaudible) ce document et d'autres, et nous voulions nous faire savoir que nos groupes de travaux sont ciblés sur la région et nous avons des communications à travers la liste de diffusion, vous avez contacté Nora, je n'ai pas pu être présente, mais Milagros a été là.

THOMAS SCHNEIDER:

D'autres commentaires ?

FADI CHEHADE: Merci Thomas. Juste infirmer cela au nom du personnel et Nora qui dirige tout ce travail du côté du personnel. En vous écoutant, franchement, vous qui êtes les représentants de l'intérêt public, je dois dire que nous ne pouvons pas avoir une définition qui fonctionne, nous avons besoin de votre aide, de votre contribution, car c'est une question critique dans notre travail, vous avez notre engagement absolue pour travailler avec vous et nous assurer que l'ICANN, soit sur la bonne voie vers l'entente en faveur de l'intérêt public et que toutes nos décisions et les valeurs que nous soutenons soient dans le cadre de l'intérêt public.

Nous savons que lundi nous avons eu beaucoup d'activités, mais pour nous ceci est très important. Merci.

THOMAS SCHNEIDER: Merci, d'autres opinions, d'autres commentaires ? Le Brésil allez-y!

BRESIL: Merci M. le Président, je ne veux pas parler spécifiquement de cette question, mais je voulais signaler que j'ai une déclaration à faire au nom du gouvernement brésilien et j'espère que vous m'indiquerez quel est le moment approprié pour le faire, si c'est maintenant, ou plus tard. Faites-moi signe.

THOMAS SCHNEIDER: Continuez s'il vous plait!

BRESIL: M. le Président, mon gouvernement m'a indiqué de faire la déclaration suivante en son nom. Pour une question de temps, je ne vais que mentionner les parties les plus importantes de la déclaration.

La version complète sera délivrée en temps voulu. Le gouvernement brésilien voulait exprimer notre déception avec la manière dont le président et les dirigeants de l'ICANN, a représenté la position du Brésil sur la gouvernance de l'internet dans son discours de clôture en face du conseil de l'ICANN.

Pour les gouvernements comme le Brésil amené les fonctions IANA aux contrôles des Nations Unies à travers le système multipartite au lieu d'un modèle de gouvernance multipartite, il s'est trompé en présentant la position de cette manière, car il a transmis un message erroné par rapport à la participation du Brésil à l'ICANN.

Par contre le Brésil a été le leader du modèle de gouvernance multipartite qui a été approuvé à l'ICANN et il considère que c'est le plus approprié. Dans ce contexte, nous avons soutenu cette notion disant que le régime existant ne sera pas remplacé

(inaudible) par un gouvernement simplement. Ce n'est donc un secret que dans le sommet mondial de la société de l'information et les documents de conclusion de cet évènement, le Brésil a la position de l'étape après transition, doit garantir l'établissement d'un mécanisme s'approprié à travers desquels, toutes les parties prenantes y compris les gouvernements pourront exercer leurs rôles et responsabilités. Notre vision sur la manière dont cela doit être fait peut différer de celle d'autres parties prenantes.

Toutefois, cela ne doit pas être interprété comme quelque chose de (inaudible). Une fois de plus au nom du gouvernement brésilien, je voudrais manifester notre mécontentement avec la position exprimée par le PDG de l'ICANN et cette Lettre fait aussi référence aux alliances constructives que nous avons développées dans la préparation et la réalisation d'une aide mondiale à Sao Paulo en avril en 2014.

Nous demandons que le texte complet soit publié avec la lettre des adieux de Fadi dans le site de l'ICANN. Merci beaucoup.

FADI CHEHADE:

Merci Ambassadeur Benedicto, je vous remercie de la déclaration de votre gouvernement, et comme je vous l'ai dit en privé dans d'autres occasions, je n'avais aucune l'intention de présenter la position du gouvernement du Brésil de manière

différente à ce que j'ai dit de nombreuses fois, même dans les cérémonies d'ouvertures des réunions de l'ICANN.

La lettre que j'ai écrite pour clôturer mon mandat au conseil d'administration a été mal comprise, je me suis excusé en privé et maintenant, je m'excuse publiquement face au gouvernement du Brésil, cela n'a pas été mon intention, je m'excuse devant vous, devant tous les membres de la délégation brésilienne, vous Pedro et son excellence qui n'a fait que changer la route de tout le dialogue de la gouvernance de l'internet, elle a eu le courage et la vision de faire ce qu'elle a fait avec NETmundial. NETmundial n'aurait pas été possible sans les démarches du gouvernement brésilien et par la suite, le gouvernement des États Unis il y a quelques jours à travers la déclaration de Larry Strickling, le gouvernement des États Unis a dit Netmundial et le Brésil, ont vraiment orienté le dialogue.

Alors nous en sommes très reconnaissants, nous sommes reconnaissant du travail du gouvernement et tout cela représente un guide pour le monde entier, encore une fois, je m'excuse publiquement, ce n'était pas mon intention de porter préjudice à cet engagement multipartite de votre (inaudible).

THOMAS SCHNEIDER: Merci Fadi, je crois qu'il y a d'autres questions à traiter dans l'ordre du jour à savoir le PDP des services (inaudible) et

d'enregistrement fiduciaire, c'est une question qui préoccupe les gouvernements, car on est préoccupé des citoyens, des entreprises, c'est quelque chose que nous avons présenté dans le groupe de travail et de la sécurité publique où participe les organismes d'applications de la loi et d'autres agences gouvernementales et je vais passer la parole à Alice pour qu'elle parle de la question.

ALICE MUNYUA:

Merci M. le Président, merci aux membres du conseil, nous voulons profiter de l'occasion pour remercier le groupe de travail de la GNSO pour ses efforts et du travail qu'ils ont fait pour produire un travail définitif sur le PDP d'enregistrement des services d'enregistrement fiduciaire et la (inaudible).

Il y a des recommandations productives dans ce rapport, dans une lettre de notre président au conseil de février, le conseil tient à informer le GAC de ce rapport final et à demander au GAC de donner son avis sur les questions de politiques publiques liées à ces recommandations de ce rapport final et de manière cohérente avec les statuts constitutifs de l'ICANN. Il est important de savoir que le GAC avait donné son avis dans ces principes 2007 sur les services WHOIS gTLD, notamment le principe 3 par rapport aux autorités d'application de la loi et

dans le principe 6 par rapport à la contribution et la confiance des consommateurs.

On a analysé le travail qui reflète des questions de politique publique, mais qui n'a pas fait de référence dans ce rapport final. Le GAC considère que les recommandations contenues dans le rapport final, présente des questions liées aux politiques publiques, mais pour pouvoir considérer toutes ces questions, nous demandons au conseil d'administration, de nous dire s'il serait disposé à se réunir avec le GAC avant d'approuver le rapport final et nous voudrions suggérer que lors de la prochaine réunion, on considère de mener ce genre de débat, notamment dans la 56e réunion de l'ICANN, cela pourrait donner au GAC le temps nécessaire pour considérer toutes ces questions plus profondément et aussi l'occasion pour le GAC et le conseil de continuer les débats, merci beaucoup.

THOMAS SCHNEIDER: Merci Alice, est-ce qu'il y a des réponses du conseil d'administration, des commentaires, des questions ?

CHRIS DISSPAIN: Une question pour comprendre un peu mieux, nous parlons d'un PDP de la GNSO, n'est-ce pas ? C'était juste ce que je voulais confirmer, merci.

THOMAS SCHNEIDER: Alice, voudriez-vous répéter votre question ?

ALICE MUNYUA: Vous voulez que je répète la question ? Bien, je voudrais si le conseil d'administration pourrait donner plus de temps au GAC pour que nous considérions l'avis que nous pouvons représenter par rapport aux recommandations finales avant que le conseil d'administration n'approuve ce rapport final ?

CHRIS DISSPAIN: Bien, permettez-moi de le dire comme cela, nous avons les résultats du PDP de la GNSO, vous y avez participé grâce à vos contributions dans ce processus, mais il semble que pour vous cela ne soit pas présenté dans le document final, et je voudrais avoir suffisamment de temps entre cette réunion et la prochaine, pour que vous nous présentiez vos recommandations, vos avis, dans ce sens. Est-ce que vous pourriez nous présenter un avis là-dessus dans le communiqué de demain.

ALICE MUNYUA: Oui

CHRIS DISSPAIN: Si vous pouvez nous informer dans le communiqué que vous avez besoin de plus de temps, je crois que nous pourrions décider de cela, de la manière habituelle.

ALICE MUNYUA: Merci, c'est ce que nous voudrions.

IRAN: Nous ne parlons pas d'un PDP en particulier, c'est une question plus générale avant que le conseil d'administration ne prenne une décision, il faut qu'il y ait suffisamment de temps si nous tenons compte de la difficulté du gouvernement pour faire des consultations parce que bien des fois si les gouvernements doivent faire des consultations auprès des différentes entités et nous voulons avoir bien sûr la facilité que d'autres ont dans leur, qu'ils leur sont disponibles.

Il y a même le conseil juridique pour faire un commentaire, non seulement sur ce PDP en particulier, mais sur tous les autres pour avoir une compréhension plus profonde et pour faire un travail qui se fasse en collaboration, nous pourrions peut-être refléter ça dans les communiqués finaux.

THOMAS SCHNEIDER: Merci l'Iran. Est-ce qu'il y a d'autres questions, d'autres commentaires sur ce thème ?

Si ce n'est pas le cas, nous allons donc aborder notre prochain thème. Le prochain thème de notre liste, c'est un thème très important, peut-être le plus important après celui de la transition, nous espérons que cela n'impliquera pas la même charge de travail, ni le même nombre de séance ou de téléconférence, mais c'est un thème qui est assez important aussi, le GAC.

Le GAC est pleinement conscient de ce qui arrive quant au débat, non seulement sur les prochaines séries, de nouveau gTLD, mais aussi sur l'analyse de la première série. C'est 2 thèmes sont étroitement liés et nous voulons rappeler qu'il y a eu un consensus plein, non seulement au sein du GAC, mais aussi au sein de l'ICANN, pour établir qu'avant le lancement de la prochaine (inaudible) de la seconde série de (inaudible), il fallait évaluer la 1ère série, pour voir ce qui avait eu des bons résultats, pour voir ceux qui n'avaient pas eu d'aussi bon résultat et proposer des idées sur l'expérience acquise afin de changer le cap là où nous n'avons pas pu auparavant anticiper des éléments clés qui allaient se présenter.

Nous voulons aussi continuer le travail avec ces éléments qui ont eu des bons résultats pour nous, ou pour la communauté, et

que nous voulons garder. Nous voulons donc, vous encourager fortement à nous rejoindre dans cette initiative, nous avons essayé de suivre tout cela, de participer, de nous engager, précocement, dans l'analyse, dans la mesure du possible, et nous avons été assez pris par d'autres questions telles que la transition et le processus de responsabilité qui nous ont beaucoup obligés à établir une priorité dans nos activités pendant ces périodes. Nous espérons que la piste de travail numéro 2 et la mise en œuvre de la piste de travail 1 impliqueront une charge de travail moindre, parce que nous avons un consensus plein au sein du GAC, dans la mesure où dans l'absence d'une objection formelle, nous voulons participer dans la mesure du possible à une analyse de la 1ère série de l'évaluation de la 1ère série de nos (inaudible) et bien sûr, à la préparation de la 2ème série.

Il se peut que nous ayons recours à différents outils, mais je crois que les questions et les valeurs clés que le GAC doit défendre, parce que c'est ce qu'attendent nos citoyens et nos entreprises et cela ne signifie pas que nous voulions rendre les choses difficiles au secteur des affaires et cela signifie tout simplement que nos citoyens attendent de nous que nous les protégeons, que nous protégeons leurs droits, leur poste de travail, c'est quelque chose d'important pour nous, donc il ne faut pas le perdre de vue, nous espérons pouvoir travailler avec vous, pour

maximiser, pour trouver les solutions qui maximisent les occasions et les opportunités pour les entreprises et créer en même temps la confiance des utilisateurs, susciter la confiance des utilisateurs pour ces nouveaux domaines génériques du haut niveau, que l'on voit, une situation gagnant-gagnant et que tout le monde veuille se servir de ces domaines que cela puisse produire de la richesse et une croissance économique et que en dernière instance ou en dernier ressort, que les questions d'intérêt public continueront à avoir une grande importance pour nous.

Il faut donc, que nous établissions, ou que nous disions qu'il y a encore un certain niveau d'insatisfaction par rapport à certains aspects, dont la mise en œuvre n'a pas été réalisée telle que les gouvernements auraient voulu que cela se fasse, et il y a d'autres aspects qui se sont avérés moins problématiques que nous ne l'avions prévu auparavant, au début. Je pense qu'il faudrait donc, effectuer une analyse factuelle de tout ce qui est arrivé avec ce nouveau gTLD et parvenir à une entente commune après cette expérience, savoir quels sont les risques réels qui demandent des mesures de protection de notre part, il y a peut-être une certaine crainte quant au fait de reconnaître que nous n'avons pas besoin de certaines mesures de protection parce que les risques n'étaient pas aussi graves qu'on ne s'y attendait et il faut peut-être reconnaître dans d'autres

domaines le risque peut être plus grave qu'on ne le notre présumé, nous allons faire de notre mieux pour essayer de participer à ce débat et essayer d'expliquer pourquoi nous pourrions avoir à demander certaines actions ou certaines mesures pour la 2ème série nous voulions en plus faire un signal clair, en ce sens que ceci fondamentalement important pour les gouvernements, pour nos citoyens, nos citoyens et nos entreprises. Maintenant je cède la parole à celui ou celle qui voudra faire un commentaire.

COMMISSION EUROPÉENNE : Merci Thomas, je crois que vous avez très clairement présenté la question du traitement conjoint des deux derniers thèmes de l'ordre du jour. Le conseil d'administration du GAC a donné son avis et à un certain nombre de reprises, son avis sur des chaînes de caractères fortement réglementées des mesures de protection à cet égard. Nous estimons que ce serait très utile de suivre cette proposition, que vous avez faite, d'avoir un comité constitué par l'ALAC et le GNSO, on pourrait voir les engagements pour l'intérêt public, et quelles sont les meilleures pratiques dérivantes, enfin issues de ces engagements d'intérêt public, et les adopter en tant que meilleures pratiques, nous nous sommes entretenus à propos de ce thème avec l'ALAC, pendant ces derniers jours, et c'est un thème où nous voulons continuer le travail en cours, je ne répèterais tous ce que

Thomas a dit, mais ce qui nous inquiète en particulier c'est le travail que l'on fait à la GNSO, pour une nouvelle série de nos GTLD, bien sûr, il s'agit d'un travail préliminaire qu'il ne faut pas limiter, mais il y a toute une série d'aspects supplémentaires, dont on a tenu compte par exemple révision de la part du défenseur ainsi que les candidatures de différentes communautés, il y a toute une série d'améliorations qu'il faut entrevoir pour la prochaine série, il y a la question de la concurrence, du choix de la confiance des consommateurs, c'est à dire, il y a une série de critères objectifs et d'analyse, objectifs qui devraient être inclus pour la prochaine série, nous devons aussi tenir compte d'une série d'aspects concernant les mesures de protection aux consommateurs et à la concurrence et aux choix du consommateur. Nous d'être ce qui vient estimons donc, que le conseil d'administration devrait faire particulièrement attention en tenant compte de tout ce qui vient d'être dit.

THOMAS SCHNEIDER : Merci beaucoup !

NAMIBIE HENRI Kassen : Merci, Thomas et merci au conseil d'administration de nous avoir rejoints pour cette séance. Je voudrais dire quelque chose, ma collègue de l'Union européenne pourrait peut-être mieux

l'exprimer. Je voudrais soulever 2 nouvelles questions devant le conseil d'administration et la communauté de l'ICANN, quant à la nouvelle série de nouveau GTLD, et nous devrions savoir, ou nous devrions connaître notre passé pour mieux dans l'avenir, la délégation de .AFRICA a été problématique par le passé, mais nous remercions le conseil d'administration, du soutien qu'ils nous ont donné, surtout pour les décisions qui concluent le processus interne au sein de l'ICANN du 3 mars pour la délégation. Nous espérons pouvoir apprendre de cette expérience, tirer les leçons de cette expérience et je pense que le conseil d'administration l'a fait, déjà, en indiquant son engagement pour établir un centre de participation en Afrique. Nous espérons que l'on travaillera très rapidement en ce qui concerne la délégation de .AFRICA, ainsi que de bons nombres de domaines en Afrique pour les prochaines séries. Merci beaucoup !

THOMAS SCHNEIDER : Merci ! Il y a plusieurs personnes qui demandent à avoir la parole.

MIKE SILBER : Merci beaucoup, monsieur le président. Merci de votre intervention la Namibie, je crois que nous avons l'engagement du conseil d'administration, du personnel de l'ICANN pour

empêcher les conflits de barrer la route pour la finalisation de cette question. Nous allons essayer de prendre tout ce qui sera possible et de faire tout notre possible pour assurer et protéger l'intérêt de toutes les parties concernées.

THOMAS SCHNEIDER : Merci, la commission de l'union africaine !

COMMISSION UNION AFRICAINE : Oui, personne n'est parfait...hein !

THOMAS SCHNEIDER : Il n'y a pas de problème du tout de parler en français bien sûr, et pour ceux qui ne le comprennent pas , il y a les traducteurs qui font leur travail, merci!

COMMISSION UNION AFRICAINE : Parfait ! Donc, voilà, je voudrais, comme j'ai dit je voudrais mieux parler en français. Alors, d'abord, je dirais tout simplement que je vous remercie beaucoup de cette opportunité qui m'est offerte, je ne vais pas me répéter, parce que je crois, que le ministre malien qui a parlé au nom de tous les ministres africains à charge du TIC et en charge de la rediffusion de la communication a longuement parlé de la question du AFRICA, je pense aussi que le commissaire de la

CDAO, qui représente 15 pays de l'Afrique de l'Ouest a fait une brillante intervention, il y a quelques jours sur cette question, le ministre angolais et le ministre du Swaziland et le secrétaire général du ministère des TIC du Nigéria et d'autres éminents Africains tels que le représentant de la Namibie et d'autres, ont tous souligné l'importance du domaine, du nom de domaine .AFRICA, et ont surtout demandé à ce que sa délégation se fasse le plus tôt possible parce que tout retard dans cette délégation est un préjudice non seulement pour le continent, mais aussi pour tout le peuple africain, dans la mesure où nous sommes en train de cueillir un programme qui permettrait à l'Afrique, de pouvoir contribuer à l'économie numérique en utilisant les ressources qui vont être générées à partir du plan Afrique. Tous ont demandé à ce que cette accrédation soit accélérée, donc tout ce que je ferais à ce point c'est d'ajouter ma voix à toutes ces imminentes personnes et demander à ce que cette délégation se fasse dans les délais les plus brefs. Trois choses me tiennent particulièrement à cœur, et je voudrais bien les souligner. La 1ère est relative à toute la problématique qui a été générée par le nom de domaine .AFRICA, il s'agit particulièrement de la question de la législation c'est-à-dire que nous sommes devant une situation où 2 nationaux appartenant à (une certaine législation sont appelée à se battre (inaudible)) c'est une question qui appartient à l'Afrique, et par conséquent il est important de pouvoir revoir cette question. L'autre question, est

relative surtout à la structure de ce qu'on appelle l'IRP, l'Internet Review Process, parce qu'à un (inaudible) nous aurions bien voulu, souhaité être présents, pour essayer d'éviter un certain nombre de choses, il est important à ce qu'aussi le Board puisse revoir cette question-là. D'une façon générale le point Afrique est devenu un cas d'école, il est extrêmement important aussi à ce que le Board et toute la structure d'ICANN et tout l'écosystème d'ICANN, puisse tenir compte de cela et éviter dans le futur connu à faire face à une telle situation. Je voudrais aussi, particulièrement ici avant de finir et de conclure, de remercier tous ceux et celles qui ont certainement contribué à l'avancement de cette situation, donc le Board d'abord, le conseil d'administration d'ICANN, qui a certainement pris une décision courageuse, il y a quelques jours et qui avec son équipe aujourd'hui, travaille intensivement avec nous, pour pouvoir régler ce problème. Donc, nos hommages, surtout particuliers, à l'équipe juridique, Cyrus, (inaudible) et tous ceux qui ont aujourd'hui représenté une figure pour nous, en ce qui concerne la question du .AFRICA. Je voudrais particulièrement remercier monsieur Cherine Chalaby, qui a eu le courage aussi, de se tenir debout en tant que président de la commission qui est chargée de nouveau programme GTLD, et qui a défendu non seulement le (inaudible) d'ICANN, mais aussi l'intérêt de l'Afrique au sein de ce comité-là. Mes remerciements particuliers pour Mike qui certainement aussi soutient cette histoire de l'Afrique. Donc

mon dernier mon revient certainement à Fadi. Fadi écoutez moi s'il vous plaît, je m'adresse à vous. Fadi, je vous remercie particulièrement bien, je veux vous dire 2 choses qui sont très importantes, dans la vie nous accueillons l'Histoire, mais l'Histoire aussi nous fabrique, je pense que vous avez fait l'histoire et l'Histoire vous a fait. En partant, tous les parcours de Dakar jusqu'à Marrakech aujourd'hui, en passant par Singapour, via Pékin, en passant par Montréal, vous avez pris l'Histoire de l'Afrique, la stratégie de l'Afrique et vous nous avez amené à un niveau, qui aujourd'hui nous permet nous africains de pouvoir discuter d'un certain nombre de choses. Vous l'avez fait en tant qu'Africain, vous l'avez fait en tant qu'arabe, vous l'avez fait en tant que citoyen du monde. Merci beaucoup ! et bonne chance. Merci !

CHERINE CHALABY :

Merci Thomas, Je veux remercier mes collègues de l'Afrique de leurs paroles aussi gentilles avec nous et avec le conseil d'administration, nous voulons vous assurer que nous faisons de notre mieux pour travailler aussi vite que possible à cet égard je veux dire 2 choses par rapport aux dates butoirs et à propos de la suggestion de la création d'un groupe de travail. Quant aux dates butoirs pour la prochaine série, je crois que le conseil d'administration est assez aligné sur la perspective du GAC, il est très difficile d'avancer sans avoir tiré les leçons du passé. Je

veux dire que je suis vraiment très reconnaissant de tous les avis du GAC que nous avons reçus, pendant ces 2 ou 3 dernières années, mais ils ont fait un peu pression sur nous, mais Nous ils nous ont fait beaucoup réfléchir et nous vous en sommes très reconnaissants. Nous reconnaissons tous les efforts que le GAC a faits en ce sens là. Il y a beaucoup d'initiatives en cours, il est important de s'assurer qu'elles seront coordonnées, qu'on aura coordonné ces initiatives pour ne pas doubler les efforts. Enfin, il faut voir quand la prochaine série sera lancée, nous ne le savons pas encore, il faut que nous ayons des fondements plus solides sur la base de la série précédente, en cela nos perspectives sont alignées sur les perspectives du GAC. Quant aux mesures de protection ou sauvegarde, nous sommes conscients du fait que le GAC n'est pas satisfait de la manière dont ces sauvegardes ont été mises en œuvre, et nous sommes conscient du fait que l'ALAC pense de la même manière, nous écoutons cela depuis un certain temps, ce n'est pas la 1ère fois que vous soulignez cette question. Vous vous souviendrez fort probablement que l'année dernière de manière informelle, nous avons essayé de faciliter une réunion avec la communauté, nous en avons fait 2 je crois, une à Singapour et une autre plus tard en avril, pendant lesquelles le GAC, l'ALAC et les registres, et les bureaux d'enregistrement ont travaillé ensemble pour résoudre cette question particulière, et en particulier, et pour éviter tout préjudice potentiel aux consommateurs ainsi que le

renforcement des engagements d'intérêt public du PIC. Malheureusement, il est très difficile de corriger le passé parce qu'il ya tant de contrats qui ont été signés et essayer de changer les PIC de façon unilatérale, en fait, le conseil d'administration modifie cela et imposer ce changement aux parties contractante, ce n'était pas faisable, mais, maintenant nous avons l'occasion de former un nouveau groupe de travail pour considérer cette question des PIC. Ceci bien sûr, impliquerait que le GAC propose des volontaires voulant travailler dans ce groupe. Il en va de même pour l'ALAC et pour la GNSO, les 3 parties devraient en collaboration. Je me suis entretenu à cet égard avec Thomas, avec Alan Greenberg, avec James Bladel et même s'il s'agit d'une bonne idée nous devons réfléchir sérieusement là dessus, parce qu'il y a 2 initiatives en cours, l'une d'elles qui a été entamé au moyen d'un PDP de la GNSO qui va considérer spécifiquement cette question des engagements d'intérêts publics ou PIC, et le conseil d'administration va s'assurer que les choses se passent de la sorte, nous avons aussi, les révisions de la confiance du consommateur sur l'affirmation des engagements et si nous voulons un 3ème groupe nous allons créer davantage de fatigue chez les volontaires. Il faut que nous considérions cela pour éviter un redoublement des efforts, mais c'est une duplication des efforts, c'est une bonne idée et nous devrions la considérer sérieusement.

THOMAS SCHNEIDER : Merci Cherine, nous avons d'autres interventions des membres GAC et des membres du conseil d'administration. Je vous demande s'il vous plaît de parler brièvement! Le Pakistan, la Belgique, le Royaume-Uni, l'Espagne, Erika et puis la Norvège.

LE PAKISTAN : Merci monsieur le président ainsi que le conseil d'administration. Dans la dernière série des nouveaux gTLD, les candidats à ces gTLD des pays en développement y compris le Pakistan, ont présenté très peu de candidatures et cela concerne l'absence de connaissances sur les programmes des nouveaux gTLD de l'ICANN, particulièrement des les pays en développement et c'est surtout à cause des tarifs très élevés pour la candidature des nouveaux gTLD. Nos suggestions sont les suivantes, que l'ICANN révise par l'intermédiaire de ses comités, révise les politiques qu'il voit s'il peut atténuer ou réduire ces obstacles pour qu'il n'y ait pas de monopole dans cet (inaudible) nous encourageons aussi l'ICANN à se centraliser sur les connaissances de nouveaux gTLD du programme de nouveaux gTLD comme je ne...

LA BELGIQUE : Comme mon collègue de l'Union africaine, donc comme je ne pas parfaite non plus, je vais parler en français. Le Pakistan vient de reprendre le point que je voulais exprimer ici, la 1ère série a en effet démontré qu'il y avait un net déséquilibre dans les délégations, que la plupart des demandes provenaient des États Unis, et de l'Europe, mais très peu des pays en voie de développement que ce soit en Asie, en Afrique ou en Amérique du Sud, et donc je voulais savoir si le Board considérait que c'était un processus économique normal ou qu'au contraire il fallait faire quelque chose pour équilibrer les délégations et garantir une plus grande représentation géographique notamment comme le Pakistan l'a souligné en travaillant sur les prix, mais aussi l'accompagnement des délégations? Merci !

THOMAS SCHNEIDER : Merci ! on prend encore quelques interventions et après on donne l'opportunité au Board de réagir à plusieurs de ces interventions. Royaume-Uni.

ROYAUME UNI : Bon Fadi n'est pas là, merci beaucoup Goran d'être parmi nous aujourd'hui, ceci a déjà été mentionné, la prochaine série des nouveaux gTLD semble être visible à l'horizon, et elle soulève plusieurs défis, il présente plusieurs défis à soulever pour la communauté de l'ICANN pour que nous puissions garantir que

toute la liste des questions de politique publique soit révisée au jour ou à la lumière de l'expérience de la 1ère série. Certaines initiatives s'accélèrent par la préparation de ces PDP qui sont déjà en cours. Le GAC doit participer à cela et nous devons décider de la modalité de cette participation, donc, le défi à relever est très important pour nous, pour établir l'importance ou la portée du travail que nous allons entretenir ou commencer pour que toutes les questions de politique publique soient considérées, vous savez qu'il y a beaucoup de problèmes et je voulais que vous teniez compte de ce fait, il faut faire attention à des questions, en particulier, qui sont devenues de plus en plus importantes ici, au sein du GAC en terme de politique publique. Et ceci se trouve au carrefour de ce que nous disions quant au terme d'intérêt public mondial et comment le GAC pourrait interagir en ce sens là, nous espérons que la prochaine réunion nous fournira l'occasion de parler avec l'équipe de Tarek et d'avoir une meilleure idée sur la manière dont nous pouvons contribuer de façon efficace au travail de ce groupe. pour revenir sur ces 2 thèmes, que je voulais souligner ici, je veux premièrement souligner l'inquiétude de bon nombre de candidats communautaires par suite de ce qui est arrivé pendant la 1ère série, parce que beaucoup de candidatures, le nombre de candidatures communautaires a été, ce nombre a été très faible, bon nombre de ces communautés, ces candidats ont dû surmonter beaucoup de barrières en terme de processus

d'évaluation des candidatures communautaires et apparemment il y a eu des défaillances dans la perception des défaillances du processus et dans la manière dont ces évaluations ont été faites. Certaines chaînes de caractères semblaient être impliquées dans des controverses ou dans des conflits très importants et ces communautés ne disposaient pas des ressources nécessaires pour pouvoir résoudre ces conflits, donc l'expérience n'a pas été vraiment bonne, elle est très négative et bien sûr elle a déçu les communautés. Les communautés doivent s'assurer de ce qu'il y ait une diversité culturelle et linguistique dans le système des noms de domaine, nous voulons souligner que cela nous inquiète et nous espérons pouvoir tirer les leçons de la 1ère série, les processus, les procédures comment les rendre plus efficaces et comment répondre au mieux aux intérêts des communautés. Le 2ème point concerne l'expérience, le mouvement de la Croix-Rouge, du croissant rouge, du cristal rouge pour nous assurer que leur nom et leur désignation qui sont protégés dans la législation internationale et publique seront considérés, seront dûment considérés. Il y a des inquiétudes par rapport à la protection accordée à ces désignations, nous avons besoin de beaucoup d'argent pour travailler sur le monde internet, comment pouvons-nous nous assurer que ces protections seront permanentes, cela prend trop longtemps que de trouver une solution pour ce thème, voilà la leçon que nous avons tirée.

Nous parlons ici de la désignation de noms qui sont protégés par la législation publique internationale, je veux donc attirer votre attention sur ces questions, je veux aussi exprimer mes félicitations pour le travail réalisé pour cette réunion, avec le personnel de l'ICANN, avec les présidents, avec la présidence de la GNSO, et notre présidence pour faire le suivi de cette question que j'ai soulevée auprès de la GNSO au début de cette réunion. Nous apprécions donc, tous les efforts qui ont été faits, nous espérons qu'il y aura une décision permettant d'assurer la protection permanente. Enfin, en mon propre nom et au nom du Commonwealth, je soutiens les remarques faites par notre collègue du Pakistan et d'autres collègues, en ce sens que l'on a une diffusion, un travail de sensibilisation dans les pays en développement et dans les petits états insulaires, nous au sein du Commonwealth, nous avons hâte de travailler avec vous, avec l'aide du secrétaire général pour trouver davantage d'opportunités pour ces communautés qui ont de très faibles ressources et pour qu'elles puissent profiter de l'expansion des avantages que l'expansion des noms de domaine signifie pour beaucoup de ces pays qui ont été exclus de la 1ère série.

THOMAS SCHNEIDER : L'Espagne, la Norvège, la Chine et ensuite nous allons clôturer la liste d'intervention pour les membres GAC.

ESPAGNE :

J'essaierais de parler aussi brièvement que possible, quant à la question de fond, je voudrais vous rappeler que la sensibilité est encore très forte par rapport à l'utilisation de noms géographiques, en tout cas parmi les membres du GAC, nous demandons à ce que l'on fasse attention à ce thème à la révision de la série de nouveaux gTLD actuels et éventuellement pour la prochaine. Je voudrais aussi attirer votre attention sur la question des procédures. Les procédures dont nous avons parfois besoin pour faire entendre les voix de toutes les parties de la communauté. Je crois que la série actuelle des gTLD, dans cette série, on a vu des défaillances de ces procédures, on continue à déléguer des gTLD qui portent atteinte aux droits des secteurs fortement réglementés, même s'il n'y en avait que 30 ou 40, ce n'était pas des chiffres très élevés, mais cela a constitué un message trompeur à certain moment où l'on disait qu'on acceptait notre avis alors que la mise en œuvre n'était pas cohérente par rapport à cet avis, nous avons eu des entretiens formels, mais malheureusement, cela n'a débouché sur aucun résultat utile. Nous avons besoin d'améliorer notre participation et nos rapports avec les autres communautés pour mieux nous entendre les uns les autres ! Je comprends, je vois que vous préférez avoir la communauté, la GNSO, la GAC, l'ALAC, dans un accord auquel nous serons parvenus entre tous, ce serait l'idéal,

nous voudrions tous être d'accord sur les questions les plus polémiques, sans avoir à avoir recours à votre (inaudible), mais en fin de compte, vous devez respecter vos responsabilités, vous devez être fidèles à l'esprit de l'ICANN et comme Fadi Chehade l'a dit pendant la cérémonie d'ouverture, vous avez la responsabilité de gérer le DNS pour le plus grand bénéfice de la communauté mondiale et il faut que vous teniez cela présent à l'esprit, toujours ! Merci beaucoup !

NORVEGE :

Merci, monsieur le président, bonjour à tous, et merci à tous les membres du conseil d'administration d'être parmi nous, pour aborder ces questions avec nous. C'est un commentaire bref, sur les prochaines séries de nouveaux gTLD, et le calendrier. Mon commentaire est le suivant, enfin, c'est un réconfort de voir que le conseil d'administration partage notre vision en ce sens qu'il ne faut pas se dépêcher, qu'il faut tirer toutes les leçons de la 1ère série, je vous remercie donc de ce commentaire.

THOMAS SCHNEIDER :

Merci, je comprends que Goran doive nous quitter, donc permettez-moi d'utiliser quelques secondes de votre temps pour vous dire que nous sommes vraiment très heureux de compter sur votre présence aujourd'hui et que nous sommes anxieux de pouvoir travailler avec vous. Pour répondre à votre

annonce, nous savons que la langue numéro 1 de l'ICANN sera une espèce d'assortiment d'anglais et de suédois, donc, je peux dire en suédois une phrase que mes enfants utilisaient lorsqu'il avait 2 ans, lorsque nous étions en vacances en Suède, ils avaient beaucoup de mal à dire les choses alors je vous invite à vous joindre aux discussions pour l'intérêt public, nous n'avons pas besoin de lois pour tout, il faut se servir du bon sens, comme une base, pour nos réflexions, je vais donc faire cet assortiment de langue pour apprendre davantage de mots ainsi que les gros mots en suédois pour pouvoir avoir une bonne conversation, nous espérons, nous sommes heureux et nous sommes anxieux, impatients de pouvoir travailler avec vous. Merci beaucoup !

GORAN MARBY :

Merci beaucoup de vos paroles si gentilles, nous espérons Thomas, pouvoir parler et travailler avec vous, je respecte vraiment toute cette équipe, qui est assise dans cette salle, moi je viens du sein d'un gouvernement, je sais ce qui s'est passé hier soir, et je dois admettre que je sais ce qui se passe puisque les gouvernements se réunissent qu'ils font ce qu'ils ont fait, cela prouve que la diplomatie peut travailler de façon très positive. Je vous en suis très reconnaissant.

THOMAS SCHNEIDER : Nous vous sommes très reconnaissants ! Maintenant, il y a la Norvège et ensuite la Chine.

NORVEGE : Moi, j'ai déjà fait mon commentaire !

CHINE : Merci monsieur le président, je voudrais remercier le conseil d'administration d'être parmi nous, je sais que nous sommes près de la fin de cette réunion, je veux tout juste poser une question rapide, précédé cette question d'un commentaire. Mon commentaire concerne l'avis du GAC, quant aux mesures de sauvegarde des nouveaux gTLD, nous estimons que cet avis du GAC, quant aux mesures de protection pour les gTLD de la 1ère série sont très important...est très important...pardon ! Nous espérons que vous considérez que cet avis est en fait très important, et que cela peut être un facteur dont il faut tenir compte dans la prochaine...dans les prochaines séries. Ma question ne se rapporte pas à ces thèmes de l'ordre du jour, mais je me demande si le conseil d'administration pourrait partager avec nous sa considération sur les discussions en cours concernant les propositions pour la transition de fonctions de l'IANA et l'amélioration de la responsabilité de l'ICANN, qui se produit en ce moment, au sein de la communauté, que vous recevez en commentaire de chacun des conseils consultatifs et

des organisations de soutien sur la responsabilité. Vous pourriez peut-être partager vos opinions et nous dire quelles seront les prochaines étapes dans les prochaines journées. Merci !

CHERINE CHALABY : Merci la Chine du commentaire que vous venez de faire, comme vous le savez le CCWGa présenté sa proposition, au final aux organisations membres et d'après ce que nous avons pu voir, toutes ces organisations ont révisé la proposition et 6 organisations sur 7 jusqu'ici, ou 5 sur 7 jusqu'ici, ont déjà exprimé leur soutien ou l'absence d'objection, sur le fait que cette proposition soit transmise au conseil d'administration. Nous espérons que les 2 organisations restantes diront la même chose et le conseil d'administration sera vraiment (inaudible) ces résultats et transmettra cette proposition de manière immédiate telle quelle est sans aucun commentaire ou sans question sur cette proposition. Merci !

THOMAS SCHNEIDER : Je crois que Erika voulait aussi faire un commentaire.

ERIKA MANN : Je voudrais...je voudrais juste faire un commentaire sur la prochaine révision, parce qu'il y a une révision extrêmement détaillée du programme des nouveaux gTLD, nous aurons donc

suffisamment de temps pour évaluer aspects qui ont été analysés aujourd'hui, ici. Je voudrais ajouter quelque chose d'autre, dans l'ordre du jour pendant la révision, parce qu'il y a une tendance en ce sens que nous ignorons toute l'importance de l'écosystème des noms de domaine, il y a donc un effet économique, un effet sur nos économies, il faut que nous renforçons notre travail dans les systèmes des pays en développement. Il faut voir l'impact économique positif que pourrait avoir le système des noms de domaine et nous pourrions mieux comprendre où on a besoin d'améliorer nos politiques, nous pourrions peut-être permettre au marché d'évoluer et nous pourrions voir, comment il évolue et nous espérons que cela sera fait dans la bonne direction. Et nous allons ensuite apporter plus de temps à l'analyse des aspects économiques.

IRAN :

Je crois que lorsque vous faites votre évaluation, vous parlez d'une évaluation sérieuse et vous parlez de révisions. Est-ce qu'elle sera disponible pour avoir les commentaires, avant de continuer à aller de l'avant, ce qui est important, c'est que vous partagiez le résultat de cette évaluation avec nous. Quand je dis nous, je parle du GAC, pour que nous puissions faire une évaluation, et que nous puissions vous faire des commentaires.

THOMAS SCHNEIDER : Merci, je pense que nous devons conclure, je voulais juste dire qu'il est probable que le défi le plus grand, ou l'échec qui devrait être enfin réparé par rapport à la 1ère série, c'est ce déséquilibre dans les opportunités pour les différentes régions du monde. Je crois que ma 1ère intervention au sein du GAC, allait en ce sens là je (inaudible) cela out ce qui sera en notre pouvoir, c'est beaucoup plus facile à dire qu'à faire, mais il faut tenir compte cela très sérieusement, il faut que nous trouvions une manière d'avoir une distribution plus équitable pendant la prochaine série. Sur ce, je voudrais finir, et avant que Fadi ne commence à exprimer sa reconnaissance à tous les gens, je devrais dire quelque chose à propos de lui, parce que c'est la dernière réunion pendant laquelle Fadi sera parmi nous. Je veux présenter certaines réflexions personnelles, lorsque vous êtes arrivé que vous avez commencé à parler parmi nous de la nouvelle étape pour l'ICANN, je me souviens de toutes ces diapositives, avec ces arbres, ces arborescences et ensuite j'ai compris, que c'était vrai, nous commençons une nouvelle étape de l'ICANN, avec une nouvelle vision qui allait être partagée avec nous tous, et que cela n'allait pas créer de divisions, vous vous êtes entretenu avec tout le monde que vous les aimiez ou pas, personne ne vous a empêché de parler parce que ceci est très utile, c'est quelque chose de bon. Nous avons commencé à avoir un dialogue, entre toutes les parties, et nous nous sommes jamais arrêté de cela, si nous arrêtons de avoir un dialogue, cela

ne serait pas bon, nous vous remercions de votre courage, même si toutes les décisions que vous avez prises n'étaient pas à 100 % parfaites, mais vous avez toujours eu le courage d'essayer de courir un risque et de défendre ce qui avait été fait, nous avons besoin de gens courageux, si nous attendons toujours, l'action des autres, cela ne nous mènera pas à un bon port. Je suis très heureux d'avoir pu faire tout ce chemin, ce bout de chemin avec vous, vous avez une forte influence sur nous, et je crois que c'est quelque chose d'extraordinaire, vous avez ce pouvoir d'établir un dialogue avec les gens, d'essayer de tout mettre en marche, et nous, au sein du GAC, nous avons eu ce sentiment qu'il y a eu une attitude différente du GAC envers vous. Nous avons eu une écoute plus profonde, c'était différent de ce qui se passait à d'autres étapes, et cela a eu aussi une influence dans l'ambiance sur la manière dont les gouvernements travaillent au sein de l'ICANN, la perception qu'il y a au sein de l'ICANN. Je crois que nous ne devons pas non plus exagérer ceci, mais je crois que vous avez pu ici jeter les fondations pour ce type de dialogue et avec Goran, je pense que nous pourrons continuer à bâtir sur ces fondations, les fondations de cette plateforme que vous avez jetée. Ce qui m'étonne c'est cette phrase que Fadi utilisait toujours, qu'est-ce que je peux faire pour vous aider ? Je veux vous remercier de ce que vous avez fait!

FADI CHEHADE :

Je sens le plus profond respect pour la manière dont les gouvernements peuvent devenir une force en faveur du bien et comment ils peuvent ne pas le faire. Vous avez l'énorme habilité de façonner l'avenir des personnes, j'ai commencé à travailler avec vous sur cette base d'entente, sachant que si les gouvernements ne sont pas des alliés dans ce voyage entrepris par l'ICANN, on arriverait jamais à bon port. J'ai compris ça dès le 1er jour, et quand je suis arrivé à Prague, j'ai assisté à ma 1ère réunion avec le GAC, à vrai dire, je ne comprenais pas la langue que vous parliez, comme mon successeur, je ne viens du monde des gouvernements, j'ai donc beaucoup appris, j'ai aussi fait beaucoup d'erreurs, je ne connaissais pas votre monde, comment vous travailler, comment vous fonctionniez, mais je me suis dédié absolument, et je crois que le résultat a été bon, le GAC a presque doublé dès que j'ai commencé mes activités à l'ICANN, alors aujourd'hui, on est 161 pays, parce qu'il y en a très peu qui nous ont quitté ou plutôt y en a quelque peu qui sont restés en dehors. On va pouvoir les contacter avec des leaders comme Tarek Kamel, qui est à la tête des relations gouvernementales de l'ICANN, mais c'est une personne qui parle très bien sa langue, il est très sage, il a beaucoup de connaissances et il m'a guidé, il m'a aidé à m'en sortir de situations problématiques Je vous remercie de l'alliance que nous construite, et voici trois réflexions. La 1ère, vous! Vous êtes l'ancre clé pour que l'ICANN, soit toujours ciblé sur l'intérêt

public et aidez-nous à rester là, parce que si nous perdons cette ancre nous aurons des problèmes. Certaines personnes, dans le domaine multipartite, disent que les gouvernements ne sont pas les seuls propriétaires de l'intérêt public, que l'intérêt public nous appartient à tous, et je suis d'accord, mais ils doivent être l'ancre qui nous fixe à l'intérêt public, si on perd ce point d'ancrage justement, on perd beaucoup. Deuxièmement, je vous prie instamment, de ne pas amener à cet organe ou à l'ICANN, les questions de gouvernance d'internet qui ne correspondent pas au domaine de travail de l'ICANN. Ceci, nous rend plus faible, rend plus faible l'ICANN, en tant qu'organisation et je crois qu'il s'agit d'un organisme impossible à comparer dans la gouvernance de l'internet, vous êtes des experts et vous amenez des questions à traiter, mais je vous prie évitez que l'ICANN, perde cette merveilleuse manière d'ajouter quelque chose de positif, en ajoutant des questions qui ne nous correspondent pas. Le graphique que j'ai partagé avec vous, avec différentes couches, il y en a 3, il y en a une qui est bleue, c'est où il faut nous cibler. Et je vais dédier mon temps en dehors de l'ICANN, à ce que nous ne traitons pas ici, mais il ne faut pas charger l'ICANN, avec des choses qui ne sont pas de sa compétence et si je peux parler à mes collègues du conseil d'administration, je dois dire que l'ICANN, ne va pas s'échapper de ses responsabilités, l'ICANN, fera ce qui lui correspond parce que certaines questions sont au-dessus de notre espace et notre

participation est nécessaire, mais nous ne pouvons pas comme je l'ai dit dans la lettre d'adieu que j'ai écrite au conseil. Pour finir, je vous encourage à participer à l'ICANN, non seulement au GAC où vous avez un rôle consultatif très important, mais il y a d'autres organes de l'ICANN, où vous pouvez travailler. Dans la déclaration d'hier soir, on affirme que vous avez d'autres fonctions à savoir un nouveau rôle de décideur pour le GAC, alors participez, l'ICANN est différent de ce monde vertical dans lequel vous vivez. Pensez-le de manière innovante cet espace de la gouvernance, on dit que c'est un site magique d'innovation dans le domaine de la gouvernance, et je crois que ceci répond aux intérêts de l'humanité dans ce siècle, alors, sortez, quittez la zone de confort pour aller au-delà. Je connais bien votre président, je connais notre président Steve Crocker. Lorsque Steve a fait ce qu'il a fait pour aider à développer l'internet, il a quitté son site de confort et Thomas l'a fait aussi au sein du GAC, il nous faut de l'innovation, du courage, et pour finir, je tiens à vous remercier du cadeau que vous avez fait au monde hier soir. La partie de ce cadeau qui est personnellement importante pour moi, c'est que vous l'avez fait à partir du consensus. Vous avez pu vous mettre d'accord, vous vous êtes réunis et vous avez pu avancer avec des réserves ce que nous comprenons, nous respectons, ais la sensation générale dans cette salle était que nous pouvions avancer avec la transition qui a commencé ici. a titre personnel, je vous remercie, je vous souhaite très bonne

chance et j'espère vous retrouver dans d'autres forums alors que nous continuons dans ce voyage de la gouvernance de l'internet.

THOMAS SCHNEIDER : On a la pause café, on peut se mettre debout pour saluer et pour prendre un café. Merci!

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]